

De nouveaux manuscrits augustinien

Par le présent mémoire, nous nous proposons de présenter quelques manuscrits méconnus qui contiennent soit des œuvres de saint Augustin, soit des ouvrages rédigés par des membres de l'Ordre de saint Augustin, soit des écrits émanés de milieux augustinien. Ces codex sont tous 'perdus' dans les bibliothèques presque inaccessibles de l'Australie.

A Warrnambool, dans le Victoria, un fonctionnaire de l'Etat possède, dans une importante collection de livres et de manuscrits, un gros volume d'extraits de saint Augustin. Le ms. comporte 124 feuillets de papier dont les filigranes ¹⁾ datent de 1438 à 1446. Les signatures et mots de rappel se suivent dans un ordre correct ; la foliotation est l'œuvre d'une main de l'époque moderne. Pour les ff. 1r°-105r° la réglure et la transcription sont à l'encre marron, à raison d'une colonne de 29 à 33 lignes, tandis que, pour l'autre partie du ms., le scribe a réglé deux colonnes, de 32 à 35 longues lignes. Malgré la différence de réglure, il n'y avait qu'un copiste. Il écrivait une littera bastarda, au XV^e siècle ²⁾. La décoration est des plus simples : rubriques et initiales au rouge. La reliure est contemporaine de la transcription et consiste en veau sur ais de bois, portant des agnus dei, des fleurs-de-lys et des bustes du Christ, tous dorés à froid. La dictio probatoria du deuxième cahier (fol. 13r°) est *potens persona*. Selon les ex-libris collés aux plats, le ms. a été entre les mains des bibliophiles anglais John Cousen, J. P. R. Lyell et Bernard Quaritch.

Le codex renferme deux séries de textes sortis de la plume de saint Augustin. La première est un recueil de sermons intitulés

¹⁾ Cf. C. M. BRIQUET, *Les Filigranes*, Leipzig, 1907, t. II, 4639, IV, 12996.

²⁾ A titre de comparaison, nous renvoyons pour les écritures à B. BISCHOFF, G. I. LIEFTINCK, G. BATTELLI, *Nomenclature des écritures livresques du IX^e au XVI^e siècle*, Paris, 1954, ou à J. KIRCHNER, *Scriptura latina libraria*, Munich, 1955. Pour la bastarda de notre ms., voir *Nomenclature*, fig. 28 (1).

« ad populum » par le copiste, et dont voici le colophon (fol. 105r^o) : *Explicit liber sermonum beati augustini ad populum. Oretis pro scriptore prope deum. Scriptus et finitus Anno domini mccccxlix 1449 feria quinta ante nativitatem beate virginis marie.* J'ignore le nom de celui qui a fait le choix des sermons. En tout cas, il a mis une préface en tête de la collection dont l'incipit est : « In cuius-cumque manus libellus iste venerit—rogo et cum grandi humilitate supplico ut eum ipse frequentius legat... ». La préface se termine par : « ... sed magis de assidua predicatione eternum premium accipere ». Le rubricateur a souvent omis les titres ou bien il s'est contenté d'un titre ordinaire tel *Sermo unde supra*. Quoi qu'il en soit, il semble que le recueil soit destiné à compléter le temporal, étant donné que les sermons s'échelonnent de l'Avent à la dédicace d'une église. Le commencement du premier sermon est : « Propitia divinitate fratres dilectissimi iam prope est dies in quo natalem domini... ». Le dernier sermon, sur le Symbole des apôtres, prend fin au fol. 105r^o : « ... et in omnes eternitates seculorum seculi. Amen ».

La seconde œuvre que renferme le ms. est un *Liber florum*. Il est pourvu d'un prologue : *Augustinus Prologus in librum exhaustus fonte dicto presul aurelei salienti gutture pleno sic augustinum lector cognosce vocatum hunc dum sacra fides suscepit fonte renatum.* « *Quorundam librorum gloriosi et incomparabilis doctoris augustini tractatus percurrentes ut pigri lectores...* ». La collection de « fleurs » est anonyme, mais la matière est groupée sous vingt-huit rubriques, dont la première commence *Florigerus liber hic non in merito vocitatur Nempe gero flores quibus incola mens recreatur. Incipit liber florum collectus et continuatus de diversis libris summi et imperialis doctoris augustini capitulum primum Quid est deus augustinus in libro confessionum.* « *Da michi domine scire et intelligere quid sis...* ». La fin du dernier chapitre intitulé *De gloria et beatitudine eterna secundum epistolam iohannis in libro de verbo domini* se lit au fol. 124r^o b : « ... Te prestante qui vivis et regnas deus per omnia secula seculorum. Amen ».

A la Bibliothèque Fisher de l'Université de Sydney on peut consulter un grand volume, mesurant 355 mm. sur 245 mm., de 175 feuillets de parchemin, dont les colonnes contiennent trois textes de saint Augustin. Il n'y a ni foliotation ni pagination, mais les cahiers sont numérotés, au dernier feuillet de chaque cahier. L'encre est noire. La réglure est à plomb : deux colonnes par page, et de

40 lignes chacune. Les rubriques sont au rouge, tandis que les initiales sont rouges à filigrane bleu ou bleues à filigrane rouge. L'écriture est une belle littera textualis du XIII^e siècle, cf. Kirchner, fig. 45b. L'incipit du fol. 2r^a est *eam evangelium*. Après avoir appartenu à William Shearman, le volume est entré dans la bibliothèque de sir Charles Nicholson, premier recteur de l'Université. Sa famille l'a légué à la Bibliothèque Fisher en 1924. La cote est ms. Nicholson 5.

Le premier texte transcrit (ff. 1r^b-102r^a) est la polémique *Contra Faustum* : « Faustus quidam fuit gente afer civitate milevitanus... ». Il y a trente-trois livres qui se terminent : « ... continuo non eritis ut aliquando et catholici esse possitis ». Comme d'autres exemplaires de ce traité, il est présenté au lecteur par une sentence tirée du *De libro retractationum* II, vii. La même espèce d'introduction accompagne le traité de saint Augustin qui fait suite à celui-ci et qui porte le titre *De Genesi ad litteram*. Après la sentence du *De libro retractationum* II, xxiv, il débute au fol. 102v^a : « Omnis divina scriptura bipartita est secundum id quod dominus... ». La copie est privée de sa fin, par suite de l'absence de quelques feuillets qui ont été enlevés. Le texte s'interrompt en plein milieu du livre XII, xxxiii : « ... in doloribus erat inter quorum requiem et illa in- ».

Dans une autre bibliothèque de la ville de Sydney, se trouvent d'autres textes de saint Augustin. Sous la cote LI/A923 à la Public Library of New South Wales, est gardé un petit manuscrit de 187 ff. de parchemin dont la justification est de 142 mm. pour la hauteur et de 110 mm. pour la largeur. Evidemment il s'agit d'un livre portatif. L'encre est noire. Une colonne de quinze lignes était réglée à plomb. L'écriture est une littera cursiva formata (cf. *Nomenclature*, fig. 22) de la fin du XIV^e ou du commencement du XV^e siècle. La décoration est très simple. La reliure est ancienne, le dos porte un griffon doré et le titre AUSTIN MSS. L'incipit du deuxième cahier (fol. 9r^o) est *domino similiter*. On ne sait rien de l'histoire du codex avant son arrivée à Sydney dans les années trente de ce siècle.

Au commencement du ms. (ff. 1r^o-52r^o) est copié le *De diligendo deo*. « Vigili cura et mente sollicita summo conatu et solitudine continua... ». On peut lire aux ff. 52r^o-159r^o les *Soliloquia*, accompagnés d'un prologue et de tables, mais privés de l'oraison à la Trinité : « Tres coequales et coeternae persone... », laquelle est ici

copiée à part (ff. 159^r-160^v). Suivent les chapitres i, v, ix du *Liber meditationum*, transcrits comme des textes distincts. A la fin on peut lire trois prières qui de toute évidence ne sont pas de saint Augustin. La rubrique portée en tête suggère que le livre était destiné à l'usage de quelque frère ou sœur (ff. 185^r-185^v) : *Cura tue mentis sit semper in hiis documentis. Ad sanctum Augustinum Oratio*. « *Augustine flos doctorum / lumen cecis via morum...* ». Suit (f. 185^v) l'oraison : « Deus qui beatum Augustinum ecclesie tue... » et celle du saint Sacrement (ff. 186^r-187^r) : « Ave sanctissimum corpus dominicum... ». Je n'ai pas réussi à trouver le nom de l'auteur de ces courtes pièces.

Dans un autre fonds de la même bibliothèque se trouve un petit livre en mauvais état. La cote est Richardson 202, d'après le bibliophile qui l'a légué en 1928. Auparavant le volume se trouvait entre les mains de l'anglais sir Thomas Phillipps (no. 898)³). Le ms. était sorti au XV^e siècle des mains de trois copistes italiens. Ils écrivaient des cursives humanistiques (cf. *Nomenclature*, fig. 40-41). La réglure était faite à la pointe sèche. Les 57 feuillets de papier portent des filigranes qui sont ceux des papeteries de l'Italie du Nord entre 1445 et 1482. Il n'y a ni pagination, ni foliotation, ni signatures. Le volume est un recueil de traités religieux dont les vingt-quatre premiers feuillets contiennent des épîtres de saint Augustin : *Incipiunt epistole beati augustini episcopi hypponensis valde utiles. Et primo primam ad petrum dyaconem dirigitur*. « *Dilecto filio petro Augustinus episcopus salutem. Questionem aut dubitationem tuam...* ». La dernière lettre de la collection est intitulée *De ebrietate* et s'interrompt au fol. 24^v : « *Necesse est tibi non solum bonos habere sed etiam malos* ».

Un ms. semblable se trouve dans le fonds Dixon de la même bibliothèque à Sydney. Il est coté 3/1 et a été légué en 1952 par sir William Dixon. Parmi les anciens possesseurs figurent, au XIX^e siècle, sir Thomas Phillips (no. 4329)⁴), et au XVIII^e siècle, un certain Bernardus Nanius Nob. Ven. Ant. Fil. dont l'ex-libris est collé à l'intérieur du premier plat. Il y a 219 feuillets de parchemin (195 mm. sur 137 mm.) et la main principale est une gothique pré-humanistique italienne (cf. *Nomenclature*, fig. 35). Parmi les textes

³) Cf. K. V. SINCLAIR, *Phillipps manuscripts in Australia*, dans *The Book Collector*, t. XI (1962), pp. 333-334.

⁴) Cf. K. V. SINCLAIR, *Phillipps mss.*, p. 335.

des saints Bernard et Benoît, on rencontre quatre traités de saint Augustin, à savoir (ff. 149v^a-152r^a) les *Regulae* : « Ante omnia fratres karissimi diligatur deus... » ; (ff. 152r^a-164v^a) le *De spiritu et anima* : « Quoniam michi dictum est ut me ipsum... » ; (ff. 164v^a-181v^a) le *Liber soliloquiorum* : « Cognoscam te domine cognitor meus... » ; (ff. 207v^b-212v^b) le *De salute anime* : « Quoniam in medio laqueorum positi sumus... ». Dans ce dernier traité, le texte s'interrompt à la fin du vingt-quatrième chapitre de l'édition de Migne ⁵).

La State Library of Victoria à Melbourne possède un gros recueil de textes de saint Augustin. Le ms. porte la cote *f091/Au45. Les mots de rappel et les signatures sur les 204 feuillets de papier sont dans un ordre correct. Les filigranes du papier datent du troisième quart du XV^e siècle ⁶). L'écriture est une littera bastarda de la même époque (cf. *Nomenclature*, fig. 29). Le copiste anonyme a réparti les textes en deux colonnes, chacune de 44 lignes. Les rubriques et les titres courants sont rouges, les initiales bleues ou rouges. La dictio probatoria du deuxième cahier (fol. 13r^a) est *docet te mundans*. L'histoire du codex avant le XIX^e siècle est inconnue. A cette époque il est dans la collection de sir Thomas Phillipps (no. 621) ⁷). Mais déjà en 1910, le volume entre dans la Bibliothèque de Melbourne. Voici, d'après les rubriques, la liste des vingt-huit textes de saint Augustin qu'il renferme. Il semble que beaucoup d'entre eux soient des sermons. *Soliloquia* (fol. 1r^a), *De contemptu mundi ad clericos* (fol. 18v^a), *Liber encheridion* (fol. 20v^b), *De fide ad petrum* (fol. 44v^a), *De vita christiana* (fol. 58r^b), *De meditationibus* (fol. 66r^b), *De contemplatione christi* (fol. 75r^b), *De natura et gratia* (fol. 80v^a), *De latrone* (fol. 99r^b), *De visitatione infirmorum* (fol. 99r^b), *De doctrina christiana* (fol. 107v^a), *De decem cordis* (fol. 150r^b), *De castitate coniugali* (fol. 153v^b), un sermon pour le vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte, inc. « *Magnum michi gaudium facitis fratres karissimi...* » (fol. 155v^a), *De familiaritate* (fol. 157r^a), *De penitentia* (fol. 158r^b), *De igne purgatorio* (fol. 159v^b), *De vita et moribus clericorum* (fol. 162r^a), un autre sermon sur le même sujet (fol. 163v^b), *De temptatione Abrahe a deo* (fol. 167r^a), *De oratione dominica* (fol.

⁵) *Pat. Lat.* t. XL, col. 951-962, sous le titre de *Manuale*.

⁶) Cf. BRIQUET, t. I, 2901, II, 4645, IV, 13012, 15064, 15096.

⁷) Cf. K. V. SINCLAIR, *Phillipps mss.*, p. 333.

173r^b), *De verbis Evangelii Iohannis* (fol. 174r^b), *De verbis Evangelii Matthei* (fol. 174 v^b), *De conflictu vitiorum et virtutum* (fol. 176r^b), *De .xii. abusivis gradibus* (fol. 182v^b), *De disciplina christiana* (fol. 187v^b), *De cura mortuis agenda* (fol. 191r^b), *Ad matrem* (fol. 194v^b).

Toujours dans la collection de Melbourne, nous signalons un autre codex Phillipps. Il ne contient pas une œuvre du célèbre docteur, mais un ouvrage important d'un frère ermite de saint Augustin. Il y a 166 feuillets de parchemin et de papier qui mesurent 298 mm. sur 210 mm. La foliotation est en chiffres arabes et date de l'époque de la transcription, à savoir, du XV^e siècle. La réglure des deux colonnes a été faite à l'encre marron. L'écriture est une littera bastarda currens (cf. *Nomenclature*, fig. 32), et le copiste anonyme a eu l'heureuse idée de fournir la date de son travail « 1429 in mense iulii » (fol. 150 v^a). La reliure, également du XV^e siècle, est robuste : plats à cinq trous disposés en quinconce — bosses en métal enlevées —, plaques de métal rivées en haut et au bas du dos, un morceau de fer au dernier plat auquel était attachée une chaîne. On se demande si la bibliothèque où ce livre était enchaîné, était celle qui est mentionnée dans une note du XV^e siècle écrite au verso du premier feuillet de garde : « Hunc librum legavit ad liberarium (sic) ecclesie beate marie virginis venerabilis vir dominus Iohannes Schuneniā (?) utriusque iuris et medicine doctor huius ecclesie canonicus et in decretis lector cuius anima requiescat in pace ». Je ne suis pas à même d'identifier ce docteur en droit et en médecine, ni l'église de sainte Marie dont il était chanoine. Quoi qu'il en soit, au XIX^e siècle, le ms. est entre les mains de sir Thomas Phillipps (no. 550)⁸) ; en 1910 il est acheté par la Bibliothèque de Melbourne.

Le volume renferme le célèbre *De regimine principum* par Aegidius Romanus. Le début du prologue se lit au fol. 1r^a : « De regia ac sanctissima pro sap[ient]ia oriundo suo domino speciale domino philippo... ». Le texte lui-même est divisé en trois livres qui prennent fin au fol. 150v^a : « ... deus ipse suis promisit fidelibus qui est benedictus in secula seculorum. Amen ». Suit un *Registrum auctoritatum* (ff. 151r^a-158r^a) et un *Registrum notabilium dictionum* (ff. 158r^a-163v^b).

En ce qui concerne le dernier ms. que nous voulons étudier

⁸) Cf. K. V. SINCLAIR, *Phillipps mss.*, p. 333.

dans ce mémoire, il y a lieu de souligner le fait que c'est un livre liturgique, mais qui porte une empreinte augustinienne marquée. Il est à la Bibliothèque Publique de l'Australie Occidentale depuis 1907, année où il fut acheté au libraire Jenkins de Melbourne. Les 113 feuillets de parchemin, réglés en une colonne de 27 lignes, mesurent 115 mm. sur 110 mm. L'écriture est une littera bastarda du XV^e siècle [cf. *Nomenclature*, fig. 28 (1)]. La décoration est traditionnelle : rubriques au rouge, grandes initiales rouges à filigrane bleu ou bleues à filigrane rouge, titres du calendrier en noir ou en rouge, quatre grandes lettrines enluminées. En tête du ms. est placé un calendrier (ff. 3^o-14^v), suivi de deux cercles : l'un pour le Nombre d'or, l'autre pour la Lettre dominicale. La date du Nombre d'or est mccccvii, et de la Lettre dominicale mccccli. Les autres feuillets du codex sont occupés par le *Brevis ordinarius*, depuis l'Avent jusqu'au vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte. Les traits augustiniens se remarquent d'abord au calendrier ; on y relève la fête de saint Augustin au 28 août « episcopi patris nostri », ainsi que celle de sa Translation au 28 février (ajoutée par une autre main), et la mention, au 24 juin, « Nativitas sancti iohannis baptiste patroni nostre ecclesie ». Puis dans la partie du *Proprium de tempore* consacrée à saint Augustin (fol. 23^v), on lit l'instruction : « Festum natale patris nostri augustini episcopi in omnibus domibus nostris et maior festivitas patroni ecclesie cuiuslibet monasterii in sua domo solempniter ab omnibus fratribus et conversis celebretur ». Ce bréviaire a donc été exécuté au XV^e siècle pour un frère de l'Ordre, dont le monastère était placé sous le vocable de saint Jean Baptiste.

Sydney.

Keith V. SINCLAIR.